

Mars
2024

N°1

Le Souffle Messin

Lettre d'information du Cercle Jean Jaurès Metz



Cercle
Jean
Jaurès
Metz

Le courage c'est de
chercher la vérité et de la
dire
Jean Jaurès

Edito

Aujourd'hui, vous découvrez en ligne la lettre d'information bimestrielle du Cercle Jean Jaurès Metz. Nous avons choisi de l'appeler « **Le Souffle Messin** », car nous croyons qu'il est urgent d'insuffler dans notre ville un air frais et tonifiant, un air doux et réconfortant, un air chargé d'espoir et de renouveau, une nouvelle dynamique.

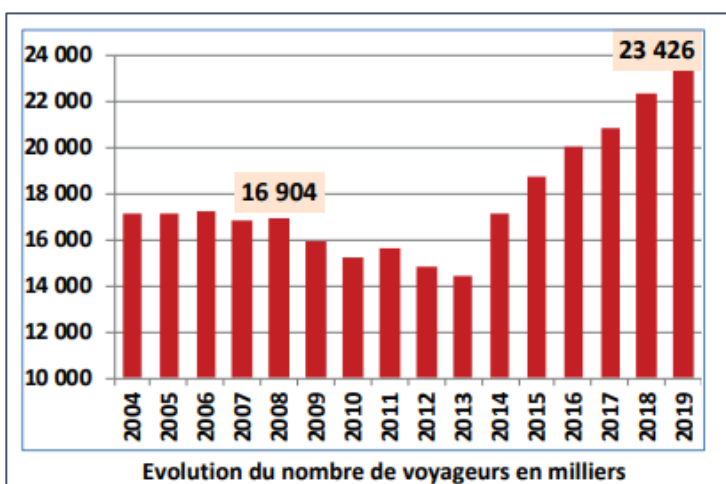
Notre ville manque d'air, étouffée depuis 2020 par le mensonge et le manque d'ambition. Nous dénoncerons ces mensonges à chaque opportunité. Malheureusement le travail est constant, car le maire actuel semble se complaire dans la manipulation des faits : que ce soit les chiffres, les actions de son prédécesseur, ou tout simplement la vérité !

Quant au manque d'ambition, nous le mettrons en lumière à chaque publication, en soulignant les renoncements et les abandons successifs de l'équipe municipale actuelle. Sur les transports, l'éducation, la culture, le rayonnement, la démocratie, et bien d'autres sujets, la ville semble tristement être en panne... Et pourtant, elle ne demande qu'à se remettre en mouvement et à retrouver le fil du récit interrompu en 2020, à seulement 197 voix près.

Nous souhaitons, à notre place et avec votre soutien, contribuer à cet appel d'air et vous invitons à redonner à Metz le souffle dont elle est aujourd'hui privée.

Retrouvez-nous et réagissez sur Facebook et sur notre site internet

Bellecroix un quartier oublié dans la politique des transports de François Grosdidier



Depuis leur inauguration en 2013, les lignes Mettis ont rapidement connu un succès remarquable. Elles assurent le transport de 42 % des passagers du réseau Le Met, qui avait atteint 23,5 millions de passagers avant la pandémie de Covid-19 en 2019, soit une augmentation de 70 % par rapport à la situation antérieure. Tout cela a été réalisé avec un réseau entièrement réaménagé, comprenant deux lignes de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) presque entièrement en site propre, qui ont embelli la Ville de Metz tout en coûtant moitié moins cher qu'un tramway.

Une étude de Systra datant de mars 2020 a clairement indiqué la nécessité de desservir les 17 000 habitants situés le long du tracé Nord-Est de la nouvelle ligne, notamment le quartier "politique de la ville" de

Bellecroix, le seul quartier de ce type à Metz qui ne bénéficie pas d'une desserte par un transport en commun moderne.

L'argument avancé par l'équipe de François Grosdidier pour justifier l'absence de desserte à Bellecroix, à savoir l'évitement de la Porte de Sarrelouis, classée monument historique, ne résiste pas à l'importance de la question. Exclure le quartier de Bellecroix du projet initial malgré ses 5 400 habitants, ce qui était pourtant prévu initialement, fait que le projet ne répond pas aux critères fixés par les aides de l'État, qui exigeaient expressément la desserte de ces quartiers populaires, comme l'ont déjà fait les lignes A et B pour Woippy, Metz-Nord, Sainte Barbe, La Patrotte et Borny.

Comment ne pas s'étonner qu'avec un projet aussi minimaliste, l'État n'accorde à Metz qu'une subvention modique de 2,8 millions d'euros sur les 900 millions disponibles au total ? En comparaison, des villes de taille similaire à Metz reçoivent des subventions allant de 20 à 40 millions d'euros pour des projets bien plus ambitieux et conformes aux exigences fixées.

Chiffres clés de Bellecroix (entre parenthèses ville de Metz)	
Population	3062 habitants
Médiane revenu disponible	12800 € (20 010€)
Familles monoparentales	35,1 % (20,8%)
Taux de pauvreté (seuil 60 %)	53 % (23,1 %)
Part des ménages locataires	93,8 % (65,4 %)
Nombre de logements parc social	1411 (18174)
Taux d'emploi	41,7 % (56,3%)
Taux d'utilisation des transports en commun	35,1 % (22,3%)
Part de la population sans diplôme	47,5 % (29,1 %)

Source des données INSEE

« Depuis 2013, le Mettis a transformé la ville comme s'il avait toujours été là. »

Augustin de Villerin, directeur général des Tamm – RL du
8/10/2023

Face à cette maigre subvention accordée par l'État, François Grosdidier avait exprimé son intention de solliciter un rendez-vous avec le ministre des Transports pour obtenir des explications. Cependant, deux ans plus tard, aucun moyen supplémentaire n'a été obtenu. Malheureusement, depuis l'élection de François Grosdidier, Metz passe souvent à côté des appels à projets.

En fin de compte, la réalité dément les affirmations de François Grosdidier qui dans Metz Magazine d'octobre-novembre 2023 déclarait : « je refuse de me laisser marcher sur les pieds en matière universitaire, de transport (routier, ferroviaire, fluvial) et sur les questions régaliennes ». Rien qu'en matière de transport, la réalité est loin de correspondre à cette déclaration. Nous aurons l'occasion, dans les prochains mois, de démontrer que ce constat n'est pas plus encourageant pour d'autres sujets.

Démocratie municipale à Metz ?

La réduction du nombre de réunions du Conseil Municipal constitue une nouvelle étape après l'arrêt des comités de quartier et des budgets citoyens. En 2019, dernière année du mandat de Dominique Gros, les élus se sont réunis à 11 reprises pour des séances du Conseil Municipal. En revanche, en 2023, sous la direction de François Grosdidier, ce nombre est tombé à 6 réunions. Cette diminution s'accompagne de séances interminables, avec en moyenne 40 points à l'ordre du jour, contre 28 sous l'administration précédente de Dominique Gros.

En résumé, depuis l'arrivée de François Grosdidier, le temps consacré au débat et à la qualité des échanges avec l'opposition sur la gestion de la ville s'est fortement dégradé.

Au cas où cela vous aurait échappé

Metz a glissé de deux places dans le classement 2023 des Villes les plus Vertes de France. En troisième position en 2020, à la fin du second mandat de Dominique Gros, la ville se retrouve à la cinquième place en 2023.

En plus, Metz connaît aussi un recul dans le classement des Villes Étudiantes, passant de la 29ème à la 32ème place.

Il est à noter que François Grosdidier et ses adjoints ont opté pour une approche discrète concernant ces deux classements, révélant un recul de l'attractivité et de l'image de Metz depuis 2020.

Quel est l'enjeu de la rétrocession fiscale ?

Si Metz et sa Métropole bénéficiaient d'accords similaires à ceux de la Suisse avec le Luxembourg, cela représenterait entre 15 et 20 millions d'euros supplémentaires chaque année.

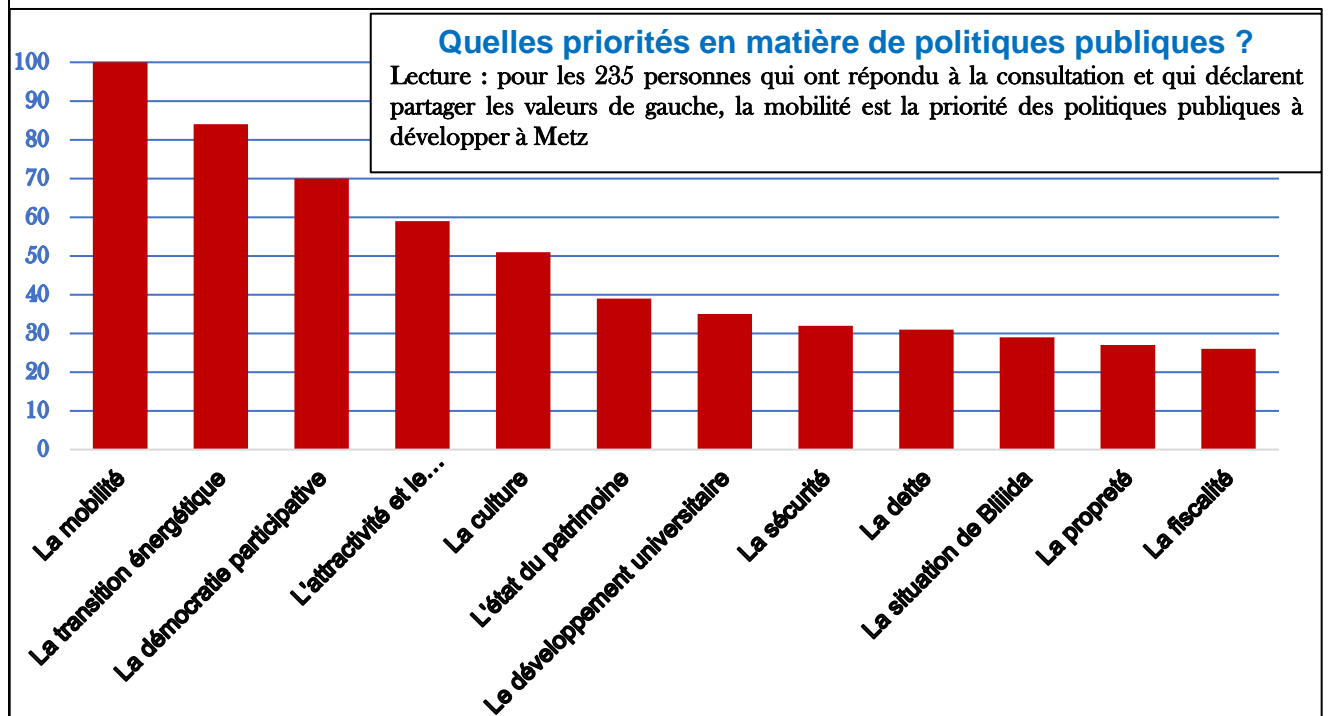
Cette somme dépasse largement les revenus générés par l'augmentation des impôts imposée par François Grosdidier aux habitants et aux entreprises de Metz, ce qui affaiblit l'attractivité de la métropole.

Il est juste de réclamer cette compensation, étant donné les 5800 messins qui travaillent au Luxembourg début 2023, en augmentation de plus de 16 % en 3 ans !

Regards sur 3 années de mandat de François Grosdidier

Le Cercle Jean Jaurès Metz a organisé une consultation auprès de ceux et celles partageant des valeurs de gauche, portant sur les trois années de gestion municipale par l'équipe de droite dirigée par François Grosdidier.

Au total 235 messins ont activement participé à la consultation exprimant leurs opinions sur les principaux aspects du bilan à mi-mandat, leurs attentes principales en matière de politiques publiques locales et les conditions nécessaires à un changement politique en 2026.



Les résultats de la consultation révèlent un fossé profond entre les 235 messins ayant pris la parole et la municipalité quant aux priorités en matière de politique publique : la mobilité, la transition énergétique et la démocratie participative émergent en tête des attentes des messins.

Le travail engagé par le Cercle Jean Jaurès Metz marque la première étape d'un processus dont la suite dépend de la volonté des partis politiques de gauche de construire un projet politique commun, en accord avec les attentes des habitants et les besoins du territoire.

Dans les archives du Conseil Municipal

Le 28 avril 2011 le conseil Municipal de Metz avait en point 7 de l'ordre du jour le projet METTIS dans la rue de la Garde et l'élargissement du Moyen-Pont. Emmanuel Lebeau, Patrick Thil, Nathalie Collin-Osterlé et Martine Nicolas sont intervenus pour défendre les positions de l'opposition sur le projet. [A redécouvrir](#) pour se faire une idée exacte des positions des élus de droite sur le METTIS.



Le Moyon-Pont après les travaux et Mettis

Loi Immigration, Enseignement Supérieur, IVG

Le sénateur Khalifé Khalifé, premier adjoint de François Grosdidier, a soutenu une loi sur l'immigration qui aurait eu des conséquences négatives sur l'Université et la Recherche en rendant plus difficile l'accès des étudiants étrangers (qui représentent 40% de nos doctorants). Il est important de souligner que le sénateur Khalifé Khalifé occupe le poste de Vice-Président délégué à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche au département de la Moselle ! Heureusement, le Conseil Constitutionnel a jugé le texte contraire à la Constitution.

Plus récemment, le sénateur Khalifé Khalifé a voté contre l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la constitution, une étape majeure des luttes féministes. Ce vote a largement dépassé les clivages politiques, faisant de la France le premier pays à garantir explicitement une telle liberté. Dommage que le sénateur Khalifé Khalifé se soit opposé par son vote à l'écriture de cette nouvelle page de l'histoire de notre République.

Bliiida, Jean Marie Nicolas sonne le glas

Au détour d'une récente interview donnée au journal la Semaine du 6 février, l'adjoint notamment en charge des relations avec les entreprises, des créations d'entreprises et président de Metz Techno'pôles glisse à propos du tiers-lieu Bliiida « **Est-ce que Metz est taillée pour avoir ce type de lieu que l'on retrouve dans des communes bien plus importantes ?** ».

Pour le Cercle Jean Jaurès Metz, cette déclaration constitue un terrible aveu de renoncement de la part de son maire et de sa majorité qui, décidément, ne sont pas taillés pour hisser Metz à hauteur de ses ambitions et semblent, de renoncement en renoncement, vouloir figer définitivement notre ville en deuxième division.

Il s'agit là non seulement d'un manque flagrant d'ambition, mais plus encore d'une erreur de jugement et d'analyse sur ce qu'est réellement Metz, avec ses atouts, et ses immenses potentiels. Ces derniers sont justement symbolisés par le tiers-lieu Bliiida, avec ses 3 i : pour intelligence, innovation, imagination.

En créant Bliiida, l'objectif de la précédente équipe municipale était clair : placer Metz parmi les premiers tiers lieux en France, en réunissant talents et enthousiasmes au service de l'innovation et de la créativité. Ce lieu devait être un catalyseur pour les créateurs, les entrepreneurs, avec notamment le premier laboratoire universitaire consacré aux jeux vidéo, l'installation de deux banques, etc.

Plutôt que de s'inscrire parmi les grandes métropoles dans le domaine de l'économie numérique, de la créativité et de la citoyenneté, la déclaration de Jean Marie Nicolas pointe une fois de plus - après l'arrêt du projet Bliiida 2020 - l'absence de vision stratégique sur un projet qui avait réussi à rassembler largement, au-delà des clivages traditionnels, les acteurs économiques, institutionnels, culturels et politiques.

Uniforme à l'école, et si on en parlait

Faute de défenseur de l'uniforme, le débat proposé par C. Leduc et UNIS n'a pas eu lieu : le maire n'a pas répondu à l'invitation, L. Mendes y a vu une "injonction stalinienne", bien que ne soutenant pas la mesure de son gouvernement. B. Belhaddad a quant à lui exprimé ses doutes par la voix de sa suppléante.

La réunion publique du 19 février a au moins permis aux parents d'élèves, instituteurs ou encore AESH de s'exprimer. 2 milliards de coût pour l'Etat, 1 million pour la Ville de Metz, tant d'argent ne devrait-il pas être utilisé pour des mesures plus prioritaires : plus de profs, gratuité des fournitures et cantines scolaires dont la Ville a récemment augmenté les tarifs ? Faudra-t-il sanctionner les élèves qui n'ont pas mis le bon pull ? Enfin quid de la mission émancipatrice de l'école ?

L'utilisation de ces 2 milliards est d'autant plus choquante dans le contexte du plan d'austérité de 10 milliards annoncé par B. Le Maire le 18 février, dont 691 millions pour l'Education nationale et 904 millions pour l'Enseignement supérieur et la Recherche, avec des conséquences très concrètes pour nos écoles : à la rentrée 2024, l'Académie Nancy-Metz perdra 174 postes d'enseignants. "L'École est la priorité" on vous dit !

Marathon de Metz : François Grosdidier éteint la flamme

Alors que l'association Metz Marathon se disait prête à organiser l'édition 2024, et que l'option A2M un temps envisagé pour reprendre le flambeau avait été écartée, François Grosdidier a définitivement tué le marathon de Metz. Il avait pourtant promis qu'il aurait lieu, après l'annulation de 2023. Un symbole terrible, l'année des Jeux Olympiques à Paris.

Le message et le symbole sont dramatiques pour la ville de Metz. Déjà annulé en 2023, au grand dam des 7000 coureurs et 600 bénévoles engagés sur l'événement, le marathon de Metz n'aura pas non plus lieu en 2024. Alors que la Métropole envisageait un temps d'en confier l'organisation au club d'athlétisme A2M, la piste a finalement été écartée.

En 2023, François Grosdidier et la Métropole avaient justifié l'annulation et l'arrêt des subventions à l'association Metz Marathon par l'instabilité qui prédominait en son sein, mettant notamment en avant le conflit entre Michel Vilaut et Hubert Ehrminger, chacun briguant la présidence. Mi-février, Metz Marathon a tenu une conférence de presse afin de préciser que tout avait été remis en ordre et que la structure était prête à organiser l'édition 2024. Mais François Grosdidier a tout bonnement refusé de recevoir ses dirigeants et a anéanti d'un revers de main des années de travail pour installer Metz sur la carte des marathons qui comptent en France et bien au-delà.

Quelques heures après cette conférence de presse, le maire a unilatéralement annoncé que l'événement n'aurait pas lieu en 2024, après avoir promis l'inverse l'année dernière. C'est dire ce que vaut et pèse sa parole... Les arguments avancés pour justifier cet enterrement, tous plus fallacieux et grotesques les uns que les autres, ont fini de dégoûter les bénévoles et les passionnés de courses à pied messins.



L'annulation 2023 du marathon de Metz, alors qu'il faisait rayonner sportivement la ville depuis des années, était déjà un signal désastreux pour l'image de notre ville. Sa non tenue en 2024 est pathétique : alors que le département et la Ville de Metz ont décidé de solliciter les contribuables pour obtenir le passage de la flamme olympique en Moselle et à Metz, quel en devient l'intérêt réel si l'on efface dans le même temps l'une des épreuves reines de l'olympisme dans notre propre cité ? Le message envoyé est bien médiocre : le sport-washing pour l'ego de quelques élus, plutôt que le réel soutien au sport, à ses professionnels et à tous ses pratiquants. **Porter la flamme pour mieux l'éteindre, triste symbole.**

Séquence rétro...

A l'occasion du décès de Jean Marie Rausch, nombre de responsables politiques du territoire ont transmis leurs hommages, comme il se doit en pareille circonstance.

Pourtant, tous n'ont peut-être pas le même degré de sincérité, si l'on veut bien feuilleter les pages de l'histoire locale de notre territoire.

Parce qu'il est utile de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur pour une conduite assurée, Le Souffle Messin vous propose cette séquence rétro...



Républicain Lorrain du 9-10-1992



Républicain Lorrain 26-4-1992

In cauda venenum (1)

Quand sera construite la fameuse « serpentine », censée réenchanter le centre de Metz, vous pourrez suivre les ondulations de ce clone de Graouilly qui va vous offrir des îlots de fraîcheur et des zones de musique, dans une atmosphère sereine et débarrassée de toute polémique.

Alors, Messines et Messins, réappropriiez-vous cette « mythique rue SERP » au commerce jadis florissant, animée nuit et jour -, c'est l'ardent désir de votre premier magistrat, qui ne négocie pas sur l'investissement financier quand il s'agit de plaire à ses administrés.

Car cette opération a un coût, bien sûr ! Pas loin de 800 000 euros pour un coût total qui dépasse les 3 millions d'euros. Quelle est la réelle ambition du Maire de Metz ?

Cette action risque d'être la seule trace visible du passage de l'actuelle équipe municipale, là où ses deux prédécesseurs avaient su doter la ville des équipements dignes de son rayonnement. Nous n'avons ni la place, ni la cruauté d'en dresser ici la liste et comptons sur la sagacité de nos lecteurs pour la compléter eux-mêmes !

Espérons que ce long serpent urbain ne masque pas de nouveaux renoncements, comme il en va pour Bliiida, et que sa queue ne dissimule pas une poche de ce venin que FG crache régulièrement sur l'ancienne équipe municipale.

1. *In cauda venenum* : expression latine signifiant « Le venin est dans la queue »

Ville de Metz : un budget 2024 timoré

Le budget 2024 de la ville s'élève à 226 M€, dont 162,5 M€ en fonctionnement et 63,5 en investissement. Il a été adopté par la majorité municipale le 25 janvier 2024. Le groupe d'opposition de gauche a voté contre.

En effet, sans la boussole d'un plan annuel d'investissement que toute ville établit pour cadrer son action, comment suivre le Maire de Metz qui continue à naviguer à vue, saupoudrant par-ci, par-là, sans logique, les marges exceptionnelles dégagées par la perception d'une indemnité d'assurance perçue suite aux événements de juin 2023 - près de 7 M€ - et des dividendes de l'UEM - plus de 2 M€ supplémentaires par rapport à 2023 pour un total de 19,5 M€ - moyens dont la société est dépourvue et qui limitent d'autant ses capacités d'investissement ?

Les deux-tiers du mandat sont écoulés et Metz est toujours dans l'attente d'un projet, n'observant à ce jour qu'une politique du coup par coup, de pauvres réalisations issues d'un calendrier administratif et technique.

Certaines peuvent répondre à un besoin – c'est un minimum - mais une liste décousue d'interventions n'a jamais fait une vision, un dessein pour une ville.

Pour ne prendre que quelques exemples, Metz nécessite des investissements pour rénover son patrimoine, le préserver et mieux l'adapter à notre époque et c'est particulièrement vrai pour le scolaire ; des investissements dans le domaine du sport associatif qui manque d'équipements à la hauteur de ses ambitions, des investissements de grande ampleur en matière de végétalisation.

Or, comment entretenir un patrimoine sans plan pluriannuel d'investissement, de maintenance et de remise à niveau, comment décider de tel ou tel équipement sportif sans avoir rencontré l'ensemble des acteurs du milieu et conduit des études sur les souhaits des associations aux fins d'arrêter des choix qui y répondent au mieux, comment justifier de plantations d'arbres ici plutôt que là sans projet d'ensemble de verdissement de la ville ?

C'est justement dans la sphère de l'écologie que l'écart entre discours tenus et vérité des faits est peut-être le plus grand. Avec les projets de folle consommation foncière du Maire de Metz – des programmes de milliers de logements neufs sur Magny, Grigy-Technopôle, Vallières sont annoncés alors que des milliers de logements sont vacants par ailleurs - ce sont en effet des centaines d'hectares de prairies et de terres agricoles qui pourraient être sacrifiés.

Le budget 2024 de François Grosdidier : un nouvel acte manqué.